

Nouvelles technologies. Dans le cadre du projet de formation des agriculteurs Smart Rural, une dernière réunion en forme de bilan a eu lieu, mercredi, à la Chambre d'agriculture, avec les partenaires espagnols, irlandais et autrichiens.

Le smartphone, un outil de travail

Un téléphone portable, objet du quotidien dont quasiment plus personne ne pourrait se passer. Pour autant, utilise-t-on réellement toutes ses possibilités ? Surtout en milieu professionnel... Smart Rural est une réponse à ces interrogations, proposée par la Chambre d'agriculture de la Dordogne et ses partenaires européens. Mercredi 4 juillet, au Pôle interconsulaire de Coulounieix, est venu l'heure du bilan de ce projet qui a reçu, en espèces sonnantes et trébuchantes, le soutien de l'Union européenne.

Ce projet Smart Rural, né en 2014, a associé autour de la Chambre d'agriculture de Dordogne des partenaires espagnols (Intia de Navarre et bureau d'études Dex), irlandais (CIT, Cork Institute of Technology) et autrichien (bureau d'études BEST) avec une idée originale : comment les agriculteurs utilisent leurs smartphones et quelles formations leur proposer par rapport à cette utilisation ? Via Erasmus +, l'Union européenne a

jugé ce programme suffisamment pertinent pour lui accorder plus de 450 000 € de subvention.

Des usages communs

Pour élaborer le socle des formations proposées par chaque pays, un questionnaire commun a été établi, sur la base d'un travail mené par la Chambre d'agriculture. Cette série de questions a été posée à près de 300 agriculteurs et personnes liées à l'agriculture dans les quatre pays, dont 126 en Dordogne.

Ce qui transparaît de cette enquête : les agriculteurs utilisent peu ou prou de la même manière leur smartphone ; communiquer, naviguer sur internet, faire des achats ou ventes, consulter sa banque et, surtout, s'informer de la météo. Ils se servaient, à l'époque de l'enquête en 2015, relativement peu des applis professionnelles. En revanche, tous s'inquiètent de la sécurité et souhaitent des connexions haut débit.

Si le programme s'achève avec



Le président de la Chambre d'agriculture, Jean-Philippe Granger, a ouvert les travaux de la réunion Smart Rural. (Ph. L. Robin)

cette dernière réunion, chacun pourra adapter de futures formations à l'usage du smartphone et le site internet dédié reste accessible pendant cinq ans.

LIONEL ROBIN

Flashez la page

En savoir plus



EN CHIFFRES

280

agriculteurs ou personnes liées à l'agriculture ont été interrogés dans le cadre de Smart Rural

5

partenaires européens ont travaillé sur ce projet, représentant 4 pays : France, Espagne, Irlande et Autriche

BILAN POUR LA DORDOGNE

On l'a vu ci-dessus, le projet Smart Rural consiste en la mise en place de formations destinées aux agriculteurs et à des publics agricoles (retraités, conjoints, salariés d'OP...). Pour la Chambre d'agriculture, l'organisation de ces formations a permis d'accueillir 35 stagiaires. Ils se sont répartis en cinq stages de deux jours, quatre d'entre eux étaient généralistes, un seul spécialisé pour l'élevage. Une journée supplémentaire a été ajoutée pour tous ceux qui n'étaient pas équipés de smartphone, pour les informer sur le choix du matériel et des opérateurs.

Ces formations ont été animées par deux conseillers Chambre d'agriculture, deux intervenants de la Maison familiale rurale de Périgueux ainsi que trois conseillers Chambres pour des applis spécifiques. Parmi les applications testées, notons les professionnelles telles que Selso et Mes Parcelles. A priori, les stagiaires ont apprécié le fait d'être en petits groupes, la présence de plusieurs animateurs et d'avoir pu exprimer au préalable leurs besoins et leurs niveaux. En revanche, ils regrettent de ne pas avoir plus de temps pour la pratique et l'acquisition des bases.

BTP. Les femmes de la FFB se sont illustrées en participant pour la première fois à Sensation'Elles, plus grand rallye féminin de la construction.

Défis de femmes

Elles étaient une quinzaine à partir, toutes ensemble, à Bordeaux, vendredi 29 juin, au petit matin. Juste une quinzaine sur les 20 qui forment le groupe femmes de la FFB Dordogne, pour rivaliser et se fondre parmi les 350 participantes, venues de 35 départements pour ce 4^e rallye Sensation'Elles.

Il fallait du cran et un minimum de cohésion, ce qu'elles avaient, à n'en pas douter, pour participer à leur premier rallye. D'autant qu'avant de partir, elles ne savaient pas vraiment à quoi s'attendre. « On ne connaît pas les épreuves, mais on va découvrir ça sur place, avance Audrey Goubie, qui travaille comme commerciale dans l'entreprise familiale de charpente bois. On va se soutenir les unes les autres, entre binômes. »

Agilité et créativité

Sur place, 25 ateliers les attendaient. Sous un soleil de plomb, elles ont dû, par équipe de deux, jouer aux dames avec une minipelle, s'essayer à la ferronnerie



Les femmes de la FFB se sont rendues à Bordeaux pour disputer leur premier rallye, comme toujours, en équipe, soudées. (Ph. L. Lemaire)

d'art, reproduire le portail de la cathédrale, piloter un drone, manier un élévateur télescopique, disputer une course de Mario kart grandeur nature ou faire du jet-ski.

Ensemble, elles ont relevé les

défis qui, en plus de leurs réunions mensuelles, leur permettent de renforcer la solidarité qui existe déjà au sein de leur groupe périgourdin.

LAETITIA LEMAIRE



NOUS RECHERCHONS des ÉLEVEURS de POULETS de chair fermier, label rouge et POULES PONDEUSES



Production contractualisée, accompagnement technique, administratif et financier.

Contact : **Bruno METAYER** - 06 70 47 44 41
bruno.metayer@sanders.fr